



La Feuille officielle, un simple support publicitaire?

Reclame officielle

Qu'est-ce que la Feuille officielle, sinon qu'une plateforme publicitaire? Certes, les trois premières pages contiennent des informations utiles sur l'enlèvement des ordures, des extraits des débats au Conseil de Ville de Biemme ou encore les avis de construction. Mais qu'en est-il des dix-sept pages restantes de ce n° 47 du 21 novembre 2018? De la publicité, encore de la publicité, toujours de la publicité. Deux jours avant le «Black Friday», cette ode au consumérisme dévastateur, quel est le message envoyé par les autorités? S'il est de bon ton de rappeler les jours et secteurs d'enlèvement des ordures (encore qu'un calendrier annuel distribué une fois par an ferait largement l'affaire), est-ce la publicité qui justifie l'impression hebdomadaire d'autant de papier? Alors, à l'heure de la numérisation outrancière, de la déforestation massive et de la surproduction de déchets, voilà une belle occasion de faire une utilisation intelligente de l'informa-tique et d'épargner des arbres qui, ne l'oublions pas, nous permettent de respirer! Et si l'avis officiel (sans publicité) était simplement disponible sur le site Internet de la Ville? Et si quelques exemplaires physiques étaient placardés en quelques endroits de la ville? Et si la Feuille officielle informait juste la population, sans la pousser à la consommation?

Martin Gunn, Biemme

Daniel Suter, de Biemme, regrette que le débat autour de l'axe Ouest de l'A5 soit devenu autant émotionnel.

Bienne bloquée

Des quartiers entiers détruits! La ville dévastée! Une génération de jeunes sacrifiés! Alep après la guerre? Non, Biemme avec la branche Ouest de l'A5. C'est par ces mots qu'une poignée de militants ont «informé» le public de ce projet lors de balades organisées autour des sites concernés à partir de 2016. Premier argument: tous ces grands arbres abattus, 800 en tout! En réalité, 475 sont concernés, dont un grand nombre seront encore épargnés, parfois vieux, parfois atteints, toujours remplaçables. Chaque année, le nombre d'arbres en ville de Biemme augmente, en 2017 de 80 exemplaires. Mais là, l'on ne discute plus, on est dans l'émotion. Objectif déclaré: Kaiseraugst, tout ce qui n'est pas construit peut être empêché. Objectif minimal: renoncer aux échanges Bienne-Centre et Faubourg-du-Lac. Et ça marche. Mille cyclistes mobilisés pour une «flash-mob» contre un projet qui favorisera la mobilité douce et les TP en ville. Trois mille manifestants de toute la région dans la rue. A l'opposé, l'idée d'une nouvelle ville, horizon 2050. Comme celle que nous connaissons grâce à la construction en 1926 de la gare là où elle se trouve, aujourd'hui impensable. Sur l'axe Marais-de-Brugg - Faubourg-du-Lac de nouveaux quartiers d'habitation libérés du trafic. Ouvrir l'accès au lac et en rapprocher la ville. Le «trou» derrière la gare? Des routes sur trois étages

en sous-sol pour minimiser leur impact. Des échangeurs tour nombreux? Pour vider la ville du trafic motorisé de tous les côtés. Plus de routes = plus de trafic? Peut-être, mais trafic canalisé qui passera toujours là où il y a des routes, les artères de la vie économique. Moins de trafic dans 30 ans? Erreur: la population augmente et avec elle le trafic motorisé, électrique, autonome ou en partage. Mais les adversaires ne partagent pas cette vision. Leur alternative est le meilleur moyen pour empêcher le projet, objectif principal atteint. Ils méritent l'Oscar de la propagande politique. Résultat: pas de tram, pas de place de la Gare, pas de branche Ouest. Bienne bloquée.

Daniel Suter, conseiller de Ville PRR, Biemme

Catherine Waelti, de Biemme, n'apprécie pas le nouveau nom des Spectacles français.

Nebia

Je ne sais pas si, comme moi, vous êtes choqués de la disparition des «Spectacles français de Biemme». Avec ces derniers, on savait tout de suite qu'il s'agissait de spectacles, théâtres, danses, manifestations culturelles. Spectacle, un mot qui éveille la curiosité et fait rêver invitant à la découverte. Comment a-t-on pu les rebaptiser en Nebia! Maintenant c'est le brouillard, car ce mot m'évoque la grisaille et ne me donne pas envie de sortir et ne s'apparente pas à la culture! Dommage!

Catherine Waelti, Biemme



Nebia: un nom qui ne convainc pas tout le monde.

Christoph Schiess, de Biemme, réagit à l'interview de Roland Gurtner sur l'urgence de réaliser le contournement Ouest de l'A5.

Maintenant ou jamais

Un sentiment mêlé d'amusement et de colère me vient en lisant l'interview de Roland Gurtner, coprésident du nouveau comité «Maintenant ou jamais axe Ouest A5» (BIEL BIENNE du 12/13 décembre 2018). Selon lui, la variante officielle est «un bon projet favorable à l'environnement», profitable aussi à la mobilité douce, «car la plupart des automobiles disparaissent (sic) en sous-sol». Elles disparaissent peut-être le temps d'un court trajet... pour réapparaître de plus belle à l'une des deux jonctions prévues et ainsi poursuivre leur route au cœur de la ville. Oui, le projet officiel améliore de manière notoire les capacités routières et, de ce fait, contribue à doper la croissance du trafic motorisé individuel, en ville comme dans l'agglomération. Les émissions de CO2 ainsi générées sont évidemment tout sauf favorables à l'environnement.

Qu'est-ce qui anime Monsieur Gurtner à mener un tel combat? Une piste peut-être dans son courrier aux lecteurs du Journal du Jura du 3 novembre dernier, qu'il conclut ainsi: «Il est illusoire de croire que le trafic motorisé individuel va diminuer à l'avenir; tous les indicateurs montrent le contraire - le marché automobile se porte bien... C'est pourquoi la branche Ouest doit être construite au plus vite». Plutôt que de nous plier docilement aux prévisions de croissance du trafic, sachons répondre dès aujourd'hui à l'immense défi que représente l'urgence climatique, avec intelligence et imagination. Maintenant ou jamais.

Christophe Schiess, Biemme

Le conseiller de Ville UDC Olivier Waechter réagit à l'A propos de Renaud Jeannerat sur sa proposition d'instaurer une mairie tournante à Biemme.

Savoir oser

Je ne suis pas certain que Renaud Jeannerat ait bien saisi le but et le fond de ma motion urgente, demandant un tournus annuel pour la fonction de maire à Biemme. Avec cette proposition, les conseillers municipaux ont toujours leur propre direction. Seules les fonctions représentatives et la responsabilité de diriger et préparer les séances du Conseil municipal sont concernées par ce nouveau système de tournus. Les conseillers municipaux sont toujours élus par le peuple biennois. L'argument démocratique tient donc bel et bien la route. Là où le maire de Biemme reste élu par les Biennoises et les Biennois, de manière certes indirecte, selon un principe de tournus entre les 5 municipaux. Ce système a l'avantage de voir notre belle ville de Biemme représentée par les divers courants politiques et par une femme ou un homme l'espace d'une année. Oui, Biemme serait mieux représentée. Ce qui renforce encore plus la priorité de cette demande lors de la révision du Règlement de la Ville, à mon sens. A noter que dans la Berne fédérale ou cantonale, nous avons déjà des Biennoises et des Biennois qui représentent très bien les intérêts de notre ville. In fine, à la question «dans quel but?», je réponds: dans celui d'améliorer l'intérêt du peuple biennois pour les questions politiques. «Comment?» Et bien en se sentant mieux représenté, de manière annuelle, par un courant politique plus proche de leurs avis respectifs. C'est un changement osé (qui existe déjà ailleurs) pour notre ville, mais ne l'appelons-nous justement pas ville de l'avenir pour cela?... Savoir oser?

Olivier Waechter, conseiller de Ville UDC, Biemme

Mein Aufsteller der Woche



Tristan Triponez, neuer Besitzer der Bieler Bar «Atomic Café»/ nouveau propriétaire du bar biennois «Atomic Café».

«Ich bin erleichtert: Die von meinen Eltern vor 22 Jahren eröffnete Bar am Bieler Bahnhofplatz wird ihren Betrieb auch im neuen Jahr aufrecht erhalten können! Ab dem 11. Januar übernehme ich das Lokal. Das Team der Mitarbeitenden bleibt grösstenteils das gleiche. Und auch der Geist der Bar wird erhalten bleiben: offen und progressiv; dazu viele Zeitungen als Lesestoff. Um den Besitzerwechsel symbolisch zu vollziehen, wird mein Vater, «Guitto!», am Silvester mit seiner neuen Band «Dusk», in der auch ich spiele, auftreten.»

«Je suis soulagé. Le bar ouvert il y a 22 ans par mes parents à la place de la Gare à Biemme passera le cap de la nouvelle année! Dès le 11 janvier, j'en reprendrai les rênes avec une grande partie de la même équipe. L'esprit du lieu sera respecté: ouvert, progressiste et proposant de nombreux journaux. Pour assurer symboliquement le passage du témoin, mon père «Guitto!» s'y produira le 31 décembre avec son nouveau groupe, «Dusk», dans lequel je joue aussi!»



Fred Spätig, de Biemme, a immortalisé ceci en commentant: «Merci au généreux esprits de la forêt qui y ont apporté un peu de magie supplémentaire.»

NEWS

Biel: Zentralplatz entfeuchtet. Der Bieler Zentralplatz steht unter Beobachtung der Interessengemeinschaft (IG) «Save Grounds», die dort diesen Dienstag den Boden entfeuchtet hat. Ziel der IG ist es, der Öffentlichkeit einen sicheren «Grund und Boden» zu verschaffen. Die ehrenamtlich arbeitenden Studenten erkennen, untersuchen und eliminieren durch geeignete Massnahmen risikobehaftete Bodenverhältnisse in öffentlichen Räumen. Auf dem Zentralplatz wurde an entsprechenden Stellen Wasser abgesaugt, weg-

gebürstet und mit einem Industrieöfnh getrocknet. Gefährlich seien nicht nur farbige Markierungen, deren Farbe sich nicht mit Wasser «vertrage», sondern auch Bodenplatt oder Unebenheiten im Bodenbelag, so «Save Grounds»-Gründer Xavier Säggesser. Die IG wolle «keinen neuen Markt erschliessen, sondern der Gesellschaft freiwillig helfen.»

Biel: Mehr WCs am Strandboden: «Anpassung Toilettenanlage Strandboden an heutige Bedürfnisse»: Die Forderung des dinglichen überparteilichen

Postulats von SP, PdA und PSR, das diese Woche im Stadtrat zur Sprache kommt, ist klar. Seine Verfasser fordern, dass die Stadt eine zweite öffentliche Toilettenanlage auf dem Strandboden realisiert. Beispielsweise durch die Sanierung und Wiedereröffnung jener hinter dem «Parc-Café». Dafür würden Kosten von 95 000 Franken anfallen, die jährlichen Reinigungs- und Unterhaltskosten nicht eingerechnet. Der Gemeinderat erinnert daran, im Rahmen einer Sparmassnahme das entsprechende Budget auf 100 000 Franken für alle elf geöffneten Anlagen limitiert zu haben. Dieses Budget

sei ausgeschöpft. Zweites Argument der Stadtregierung: Die nächste öffentliche Toilettenanlage befindet sich in 350 Meter Gehdistanz (bei der Schiffllände BSG). Eine Wiedereröffnung der Anlage sei nicht angezeigt. Ob der Vorstoss runtergespült wird, entscheiden die Stadtparlamentarier.

Prés-de-la-Rive: nouvelles toilettes publiques? «Adapter les toilettes publiques aux besoins actuels»: L'intitulé de la motion qui sera débattue

cette semaine au Conseil de Ville a le mérite de la clarté. Ses auteurs, issus de partis de gauche, exigent que la Ville ouvre les secondes toilettes publiques aux Prés-de-la-Rive. Par exemple, en assainissant celles situées derrière le Parc Café. Coût de l'opération: 95 000 francs pour leur assainissement, sans compter les frais d'entretien. Une proposition que rejette le Conseil municipal. Il rappelle que lors de son programme d'économies, le parlement avait limité à 100 000 francs par an le budget destiné au nettoyage et à l'entretien de l'ensemble des WC publics. Or,

«ce budget est déjà épuisé». Second argument: «Les autres toilettes publiques les plus proches se trouvant à 350 mètres (près du débarcadère), la rouverture de cette installation n'est pas indiquée.» Le Conseil de Ville dira cette semaine s'il préfère tirer la chasse d'eau ou ouvrir le robinet.

Conseil de Ville: trois nouveaux départs! L'hémorragie se poursuit tous partis confondus. Pas moins de trois élus quitteront le Parlement biennois cette semaine, au terme de la dernière session de l'année: Pascal Fischer

(Les Confédérés), Urs Känzig et Fritz Freuler (tous deux Les Verts). Depuis le début de la législature, en janvier 2017, pas moins de 19 conseillers de Ville (sur 60) ont renoncé au mandat confié par le peuple, puisqu'il y a quelques semaines, le PLR Stefan Kaufmann avait lui aussi jeté l'éponge. A mi-législature, pratiquement le tiers des personnes élues a donc quitté le Conseil de Ville, pour des raisons professionnelles, personnelles ou par envie de laisser la place à la relève.

Advertisement for 'RADIKAL LIQUIDATIONS' featuring Hugo Boss bottles, Coca-Cola Classic, and a teddy bear. Includes prices like 44.90, 49.90, 6.95, and 20% off on textiles.